

Rougequeue à front blanc

Phoenicurus phoenicurus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

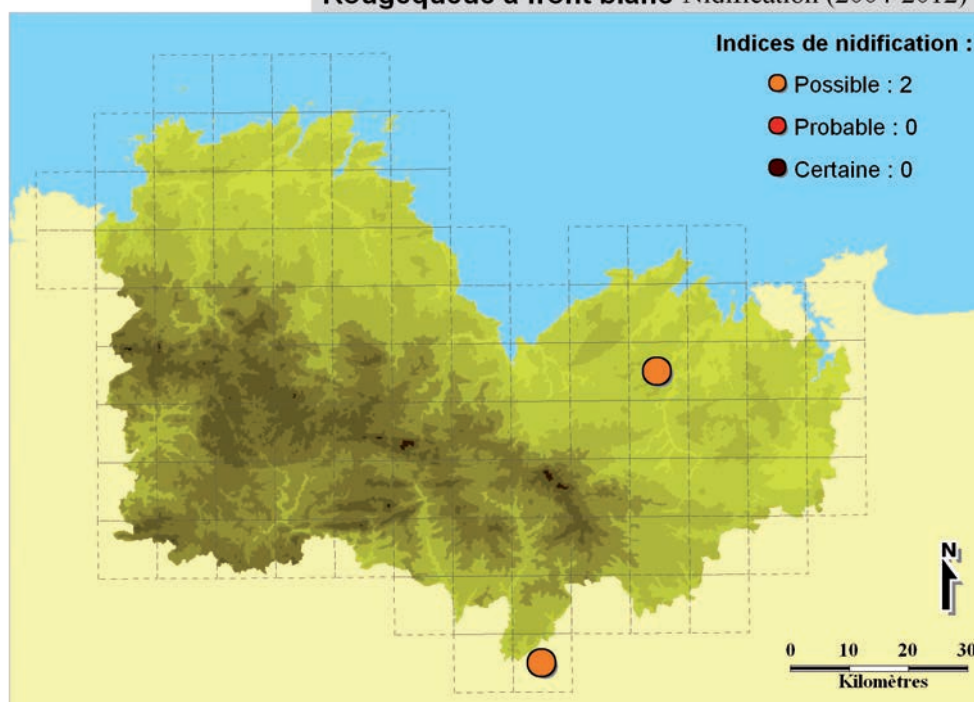
G.E.O.C.A

Le Rougequeue à front blanc est une espèce polytypique nichant en Afrique du Nord, en Europe occidentale et septentrionale, jusqu'au lac Baïkal; ses quartiers d'hiver se situent principalement au sud du Sahara (**B**). Les populations européennes (Russie comprise) atteignent 6,8 à 16 millions de couples nicheurs, soit plus de la moitié de sa population totale (**B**). La Russie et la Finlande sont les deux pays européens rassemblant le plus de nicheurs avec des populations respectivement estimées stable et en hausse. Ailleurs, des déclinés sont observés dans la plupart des autres pays depuis 1970 et le statut de l'espèce en Europe est de fait jugé défavorable (**B**). La France, dont la population est estimée entre 100 000 et 300 000 couples dans les années 2000, connaîtrait depuis les années 2000 une hausse de ses effectifs (**D**; **J**). Notée comme très commune dans le Finistère au XIX^e s. et après une raréfaction au cours du XX^e s. qui se prolonge depuis lors, l'espèce n'est maintenant nicheuse régulière en Bretagne que dans la partie nord de l'Ille-et-Vilaine (**D**; **C**; **G**). Ailleurs, le Rougequeue à front blanc est surtout observé en migration pré ou postnuptiale.

Statut en Côtes-d'Armor

A l'issue de l'enquête 1970-1975, le « Rossignol des murailles » était connu nicheur à l'est d'une ligne Rostrenen/Saint-Brieuc, se reproduisant ainsi tant en bocage (Saint-Brandan) qu'en forêt (l'Hermitage-Lorge) (**J. Petit, comm. pers.**), mais dans un contexte de recul net vers l'est (**G**). Les enquêtes bretonnes (1980-1985) et costarmoricaine (1980-1990) ainsi que les années qui suivirent, illustraient ce retrait tout en mettant en évidence la rareté et la discrétion de l'espèce qui, contre toute attente, était trouvée nicheuse certaine à l'ouest du département (forêt de Beffou) en 1988 (**E**). La dernière période qui prend cours entre 2004 et 2012 confirme désormais l'absence de l'espèce comme nicheuse avec seulement des indices de nidification possible en forêt de La Hunaudaye (Plédéliac) entre 2008 et 2012. Le suivi de l'espèce ces années-là et les suivantes (2013 et 2014) ne donna pas de résultats (**M. Plestan, comm. pers.**). L'indice de nidification possible au sud du département provient de la forêt de Lanouée (Morbihan) dont la maille est limitrophe.

Rougequeue à front blanc Nidification (2004-2012)



Auteur : Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Rougequeue à front blanc

Phoenicurus phoenicurus



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

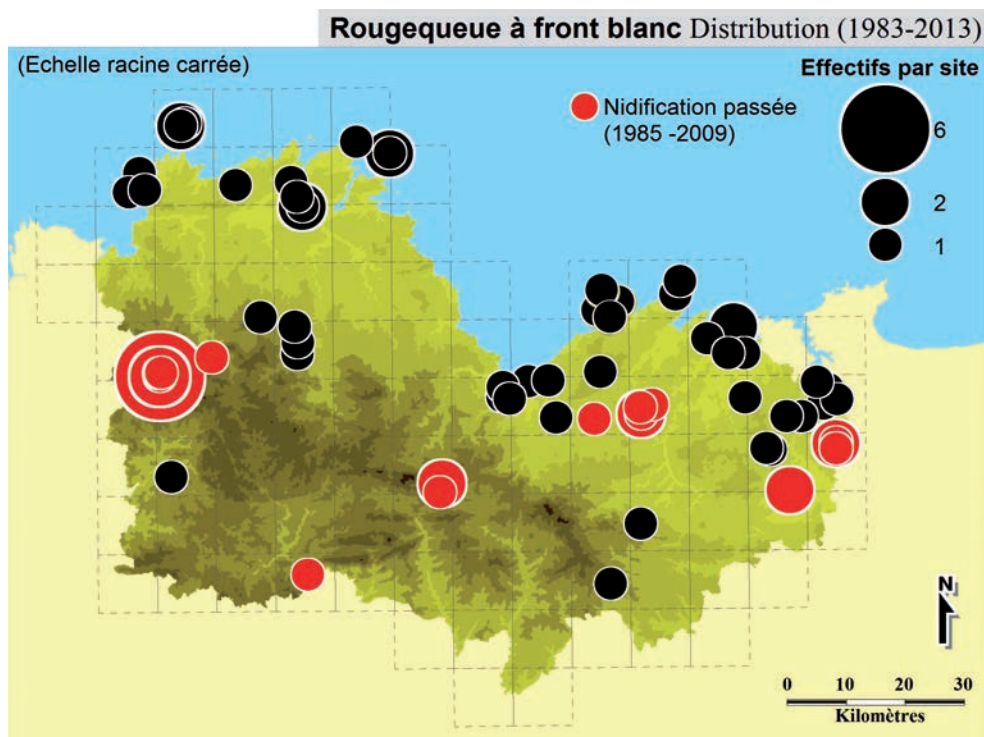
G.E.O.C.A

Le Rougequeue à front blanc est en revanche une espèce régulière durant ses mouvements migratoires qui le mènent en Afrique sahélienne. Les observations printanières sont très majoritaires (55 des 72 données hors sites avérés ou potentiels de reproduction) avec un pic durant les deux dernières décades du mois d'avril. Le passage postnuptial, qui peut débiter tôt en France (dès juillet; **D**), est majoritairement ressenti sur le littoral du département (Pleumeur-Bodou, Pleubian, caps d'Erquy et de Fréhel, Saint-Jacut-de-la-Mer...) durant le mois de septembre (11 des 17 données), quelques rares oiseaux étant encore contactés jusqu'en octobre.

Tendances et perspectives

Nicheur assez commun à l'est du département dans les années 1970, le Rougequeue à front blanc a vu son aire de distribution reculer vers l'est depuis lors, pour ne procurer dernièrement que des indices possibles de nidification sans suite. Les der-

nières preuves de reproduction certaine et probable datent respectivement de 1994 et 2000 en forêt de Coëtquen (Saint-Hélen). Ce site, tout comme certains boisements du sud-est du département, ne semble malheureusement aujourd'hui plus faire l'objet de recherches spécifiques bien que sa proximité avec l'Ille-et-Vilaine, où la population s'est recentrée au nord (**C**), puisse aider à maintenir ou réimplanter une micropopulation. On ne peut donc qu'encourager à la recherche de cette espèce dans ses milieux les plus favorables, à savoir les boisements âgés, le plus souvent feuillus au stade futaie mais aussi les vieilles pinèdes avec sous-étage de feuillus et peuplements mixtes voire le bocage, où il se reproduit en Ille-et-Vilaine. Même si les tendances au niveau français sont optimistes, le statut nicheur de l'espèce demeure incertain en Bretagne où les modifications d'ordre sylvicole pourraient porter préjudice à l'espèce (**C**).



Auteur : Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Région
BRETAGNE

